

## CHANSON DE MALADE

---



*MORT, si ton baiser m'attend,  
Ta bouche livide  
Me recevra jeune et, pourtant,  
De ton calme avide :  
C'est parce qu'il a saigné tant  
Que mon cœur est vide !*

*Que me sert-il d'avoir cherché,  
Constante chimère,  
Le bonheur constamment caché  
Et la joie amère ? . . . .  
Nul n'est heureux qu'en toi couché,  
Glèbe, ô notre mère !*

*Le tertre va se recouvrir  
D'herbe lente et douce ;  
Les jours feront en fleurs s'ouvrir  
La tige qui pousse :  
Et l'insecte pourra courir  
A travers la mousse . . . .*

*Dieu parle ! . . Et voici le moment,  
O mort, de l'entendre !  
O mort, endors infiniment  
Mon cœur las d'attendre !  
O mort ! . . O bonne grand'maman  
Très tendre, très tendre . . . .*

*Abbé Joseph-Marie Melançon.*

*Montréal, 1908.*